

LE CRANE A DEFORMATION INTENTIONNELLE DE L'ABBAYE CISTERCIENNE DE COXYDE (Belgique)

P.A. JANSSENS *

RESUME

L'auteur présente un crâne provenant de l'Abbaye de coxyde (Belgique) et ayant appartenu à une jeune femme d'une vingtaine d'années environ. La calvaria montre une déformation intentionnelle antéro-postérieure mais peu prononcée ce qui laisse supposer une intervention plus tardive que d'habitude ou ayant duré peu de temps. Par ailleurs, l'auteur propose une revue bibliographique de la littérature consacrée aux déformations crâniennes.

Mots-clés : Abbaye de Coxyde (Belgique) - 12e au 15e siècle - Déformations crâniennes - Revue bibliographique.

La nécropole de l'abbaye de Coxyde (Côte Belge) datée entre le 12e et le 15e siècle (Van Neer, 1985) au lieu de l'époque franque (aujourd'hui datation contre laquelle plusieurs archéologues avaient pris position à différentes reprises : de Laet, Thoen et Trimpe Burger, 1970 ; Thoen et Trimpe Burger, 1971) a livré un crâne à déformation intentionnelle. Sur ce cas, deux études sont déjà parues (Schittekat, 1961 ; Schittekat et Van Gansbeke-Grothausen, 1962) : dans la première citée, la figure 5 montre un crâne complet. Cette pièce anatomique porte le numéro d'inventaire 335.

Actuellement très fragmenté, seule la partie du neurocrâne a été reconstruite d'une manière satisfaisante. Ceci est aussi le cas pour la mandibule à laquelle manque le ramus ascendens du côté gauche.

Il s'agit d'un crâne féminin : ceci est prouvé par les apophyses mastoïdes réduites, les bords orbitaires aigus et les insertions musculaires ainsi que la zone glabellaire, peu développée.

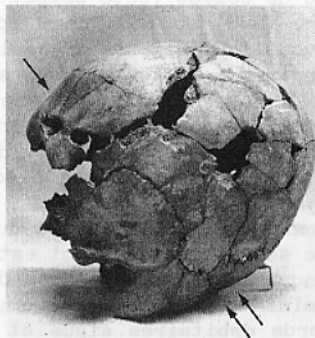
Toutes les sutures sont restées largement ouvertes ; la mandibule possède sa denture au complet sauf 37 et 46 (m/1/d) perdues intra vitam avec oblitération complète ou partielle des alvéoles correspondantes. 47 (m/2/d) accuse le degré 2 de l'abrasion suivant Brothwell, 38 et 48 (m/3) le degré 1 (Brothwell, 1972). Cette femme avait donc environ 20 ans au moment de son décès.

Ce crâne - ou plutôt calvaria suivant les auteurs allemands (Martin, 1957) - présente une déformation artificielle et intentionnelle peu prononcée mais bien distincte, dans la direction antéro-postérieure. Cette intervention n'a donné qu'un résultat médiocre : le crâne est resté très court ou hyperbrachycrâne avec un indice de 89.57. Aussi reste-t-il haut vis à vis de la longueur (I./4 : 77.91, hypsicrâne) et de la largeur (I./5 : 86.99, acrocrâne). La hauteur moyenne suivant Olivier donne un résultat pareil (I./01.(b) : 82.20). Même le front reste courbé (I./22 : 88.46).

La capacité crânienne, calculée suivant la formule de Lee-pearson donne 1430 cc environ.

Que nous apprennent ces mensurations ? En premier lieu que l'opisthocranium ou le point le plus distant vis à vis de la glabelle pour la prise de la mesure n°1 (longueur maximum du crâne), ne se trouve plus sur l'os occipital comme c'est le cas pour le crâne non déformé : dans notre cas ce point se situe au-dessus du point lambda, sur la suture sagittale à une distance de 15 mm. Ensuite, que les changements réels. s'observent le plus dans les rapports entre les courbes et les cordes sagittales. Ainsi nous remarquons comme la plus grande convexité celle du pariétal, ce qui s'exprime par une forte baisse de l'indice correspondant (I./24 : à peine 74.00). L'écaille occipitale au contraire est très aplatie et de ce fait la valeur de l'indice de convexité monte beaucoup (I./25: 92.79) ; ce qui vaut aussi pour l'indice de largeur de l'écaille occipitale (I./29 : 91.15).

Comment a été obtenue cette déformation ? Pendant la plus tendre jeunesse, la boîte crânienne a été pressée en deux endroits différents durant un temps prolongé. De ce fait, deux impressions peu profondes mais larges se sont formées. Pour obtenir un tel résultat on a dû avoir recours à un appareil spécial qui devait exercer seulement une pression en deux endroits différents, éventuellement un bandage fortement tendu et dans lequel on avait mis deux pelotes. Une première pelote devait se trouver devant et à droite du bregma (→), une deuxième un peu au-dessus de la protuberantia occipitalis externa (←) et éventuellement une troisième sur le point de l'écaille occipitale juste en-dessous du lambda.



Crâne déformé de Coxyde (Belgique).
Norma lateralis gauche
Les flèches indiquent l'emplacement du bandage
et les secteurs crâniens déformés.

La déformation intentionnelle du crâne est très ancienne. Elle a été décrite pendant des périodes plus récentes par Hippocrate dans son travail "De aeribus, locis et aquis" et il dénomma ceux qui eurent subi cette intervention des "mérocéphales" lors de ses voyages au Caucase.

Ildiko Kiszely-Hanko en étudiant trois crânes à déformation intentionnelle provenant de Gotland (Suède) et qu'elle date du milieu du 4e au milieu du 6e siècle (en introduction d'une autre étude), nous livre une revue des origines éventuelles de cette pratique, soutenue par une bibliographie très exhaustive (Kiszely-Hanko, 1974). Pour la Hongrie, l'auteur nous apprend que cette intervention s'établit au début de la période des migrations et qu'elle pourrait être mise en relation avec les Alains Sarmates et les Huns. La Hongrie a été la scène historique où les Huns en relation avec d'anciens éléments Mongoloïdes, venant de la Kirkhizie centrale et méridionale - et qui avaient des contacts avec les Alains Sarmates d'Iran aussi tôt que 200 A.C. - entrèrent en

rapport direct avec la population d'Europe Occidentale et de ses différents groupes locaux. Les trouvailles les plus anciennes de la déformation datent du 3e siècle dans les tombes sarmates à Tirsor.

L'invasion des Huns au 4e - 5e siècles chassait devant elle un certain nombre de peuples. La déformation intentionnelle du crâne était d'habitude dite "orientale" qui, probablement a été empruntée d'abord par les Alains et ensuite, de ces derniers, par les Huns, Gépides et autres groupes ethniques.

Pourtant cette déformation intentionnelle n'a pas été pratiquée partout avec la même "ferveur". Le cas que nous décrivons est, jusqu'à présent, le seul connu en Belgique. Pour la Pologne un second cas a été publié dernièrement : il s'agit d'une femme de 20 à 25 ans du type Dinarique (Gladykowska-Rzeczycka et Roznowski, 1980).

Wells rapporte que la plupart des crânes déformés a été retrouvée en France en ce qui concerne la partie occidentale d'Europe. Un exemple précoce serait un crâne de Voiteur (Jura), datant du quatrième siècle (Wells, 1964), mais aussi deux autres, provenant de Corvaissiat et datant déjà de l'âge du Fer ancien. Cette coutume y restera en pratique jusqu'à la fin du 19e siècle. Delisle (1889) a examiné ainsi plus de 25 000 crânes. Pour la déformation des crânes infantiles, on utilisait des petits appareils spéciaux appelés barbichets, serre-têtes et béguins. En effet, il n'est possible d'obtenir le résultat désiré que si l'opération est effectuée pendant la plus tendre jeunesse. En France, les régions qui avaient adopté cette coutume se situaient aux alentours de Toulouse, en Normandie et en Bretagne. On la retrouve aussi aux Pays-Bas, à l'île de Marken. A Rouen, Delisle trouva à peu près un tiers des crânes examinés comme étant déformés intentionnellement. Le Haut Moyen-Age nous a livré des cas parmi les Alamans, les Germains occidentaux, les Burgondes, les Romains et les Avars. Somme toute, nous pouvons distinguer deux types bien individualisés : le type de Toulouse avec une elongation en direction antero-postérieure et au front aplati ; l'autre forme est celle du type Voiteur au crâne prenant une forme conique. Parce que dans l'île de Marken on pratiquait encore la déformation au début de ce siècle, on sait qu'une sorte de bonnet d'enfant compliqué était en usage. Les garçons le portaient jusqu'à l'âge de six ans environ, les fillettes jusqu'à dix ans ou encore davantage.

On sait peu de chose de l'origine de cette coutume. Nomades et peuples cavaliers ligotaient leurs nouveau-nés à l'aide de bandes de cuir sur une planche ou dans des hottes, provoquant ainsi un certain aplatissement occipital. Dans certains cas un fond dur, voire même le sol sous l'influence du poids corporel, suffisait pour aplatir la partie postérieure du crâne de manière que des formes déjà très brachycrales le deviennent encore davantage (Martin, 1957).

Aussi sommes-nous mal informés en ce qui concerne le but visé par cette déformation intentionnelle. En France nous constatons qu'elle est surtout appliquée parmi les classes inférieures de la population. Dans d'autres cas nous constatons que cette intervention est presque toujours réservée à l'aristocratie. Toutes les formes de déformation intentionnelle du corps humain sont des preuves séculaires d'embellir ce corps afin d'obtenir une action coercitive sur la nature (Gladykowska-Rzeczycka et Roznowski, 1980). Wells en donne quelques exemples bien bizarres et provenant de la période d'El-Amarna de la XVIIe Dynastie. Mais ce qui est curieux, c'est le fait que l'examen des momies datant de cette période, ne révèle jamais un cas de déformation intentionnelle. Lorsqu'on va examiner ces têtes de plus près, nous voyons

que l'aplatissement ne prolonge jamais la ligne de la face. Dans ce cas il est certain que nous avons à faire à un faux allongement du crâne, c'est-à-dire que ce dernier donne l'impression d'avoir subi cette intervention mais que le résultat est obtenu par une coiffure spéciale. Nous mêmes, nous avons pu constater ce fait lors d'une rencontre avec l'épouse d'un ancien souverain du temps du régime colonial en Afrique Centrale.

Grosso modo, nous pourrions dire que nous distinguons deux formes de déformations crâniennes : le premier type est le type conique ou "en forme élevée ou dressée", le deuxième est celui de l'allongement antero-postérieur ou de "la forme couchée". Au Pérou, nous constatons deux types parmi la population précolombienne. Le premier est du type côtier, le deuxième du type montagnoux, aussi appelé type d'Aymara. Des 341 crânes trouvés sur les plateaux, 147 étaient déformés. Dans 40% des cas il s'agissait d'hommes, dans 60% de femmes. Des 47 crânes trépanés, 21 présentaient la déformation du type d'Aymara, à savoir une constriction circulaire avec allongement compensatoire en hauteur, à l'opposé de l'aplatissement fronto-occipital typique pour la population côtière (Maccurdy, 1923).

Une prédilection pour une certaine forme est aussi mentionnée par Gladkowska-Rzeczycka et Roznowski : les Slaves orientaux et méridionaux qui pratiquaient surtout le type sphérique. Le type annulaire oblique ou toulousain permet à l'auteur de supposer que la femme de Wolin était une immigrante, venant de l'Europe occidentale (Gladkowska-Rzeczycka et Roznowski, 1980).

Écoutons d'autres auteurs sur le but de cette déformation intentionnelle. Selon Delisle, un crâne allongé était le symbole de l'homme libre (Delisle, 1889). Ceci implique que les brachycrânes auraient allongé leur crâne, soit pour se faire passer pour des hommes libres, soit qu'ils savaient que les dolichocrânes étaient considérés comme personnes supérieures. Dans cette hypothèse, nous serions étonnés qu'une population aussi brachycrâne que celle de Coxyde ne montre qu'un seul cas - et encore avec un résultat médiocre - d'allongement intentionnel !

Nous pourrions dire aussi que, soit la déformation crânienne a été pratiquée dans le monde entier, soit qu'il y a des différences de concentration selon les pays. Martin mentionne la classification suivant Imbelloni en cinq groupes (Martin, 1957) en fonction du type de déformation :

TYPE DE DEFORMATION	NOM	FORMES ET (OU) VARIETES
<u>1ère série :</u> Déformation occipito-frontale par plaques pressantes libres	Brachicephali artificiales obliqui	a. forme curvo-occipitale b. forme curvo-frontale c. forme au plus haut degré : "Flathead" ("Tête plate")
<u>2e série :</u> Déformation postérieure ou aplatissement suite de malposition 1. Déformation antérieure par plaques pressantes	Brachicephali artificiales erecti	a. forme plano-frontale b. forme plano-lambdicaie c. forme au + haut degré: (cunéiforme (dans la littérature)
2. avec pression sur le frontal et la voûte crânienne		Variété parallélopipède
3. La tête fixée au berceau au moyen de bandes.		Variété pseudo-circulaire
<u>3e série :</u> Déformation symétrique par des bandes élastiques ou des lanières	Orbiculares artificiales a. obliqui b. erecti	a. forme cylindrique b. forme conique (dépendant du degré d'intensité)
<u>4e série :</u> Bandages coronaux et sagittaux	Trilobati(?) Bilobati	
<u>5e série :</u> Exemplaires imités		

Le crâne de Coxyde peut être classé dans la première série, celui de la déformation fronto-occipitale à l'aide de plaques pressantes. C'est une forme qu'on retrouve souvent parmi les brachycrânes et qui est à l'origine du type des brachycephali artificiales obliqui. Dans ce cas il peut se former une courbure, soit au niveau de l'occipital, soit au niveau du frontal. De ce fait on peut distinguer deux formes supplémentaires, respectivement la forme curvo-occipitale et la forme curvo-frontale. Les cas extrêmes forment les "têtes plates".

Les mesures et indices de la femme de Coxyde ne diffèrent pas beaucoup de ceux des autres membres de cette société : de ce fait il ne s'agit pas d'un cas "d'importation". Il est possible que ses parents aient fait connaissance avec la déformation intentionnelle du crâne par contact avec les habitants de la Bretagne ou de Marken et qu'ils l'aient appliquée à leur propre enfant. Le résultat médiocre pourrait s'expliquer éventuellement par un début tardif de l'intervention ou bien qu'elle n'a pas été appliquée assez longtemps.

BIBLIOGRAPHIE

- Brothwell (D.), 1972. Digging up Bones. London, 1972, 196 p.
- De Laet (S.J.), Thoen (H.), Trimpe Burger (J.A.), 1970. Chronique - Kroniek, p. 155. Helinium 10, 154-155.
- Delisle (F.), 1889). Les déformations artificielles du crâne en France. Bull. Soc. Anthropol. 3, 12, 649-669.
- Gladkowska-Rzeczycka, (Judyta), Roznowski (F.), 1980. Skull with intentional vault deformation from medieval Molin. Ossa 7, 65-70.
- Kiszely-Hanko, Ildiko, 1974. A Brief Anthropological Characterization of Three Artificially Deformed Skulls from Sweden. Ossa, 1, 38-50.
- Maccurdy (G.), 1923. Human skeletal remains from the Highlands of Peru. Amer. J. Phys. Anthropol. 6, 217-329.
- Martin (R.), 1957. Lehrbuch der Anthropologie in systematischer Darstellung. Jena, 2762 p.
- Olivier (G.), 1960. Pratique Anthropologique. Paris, 299 p.
- Schittekat (P.), 1961. Een opzettelijke Schedelmisvorming. De Duinen, 3, 2, 25-32.
- Schittekat P., Van Gansbeke-Grothausen (M.), 1963. Aanvullende opmerkingen over een opzettelijke schedelmisvorming. De Duinen 5, 2, 25-31
- Thoen (H.), Trimpe Burger (J.A.), 1973. Chronique - Kroniek - District E - 1969-71, p. 191-192. Helinium 13, 191-201.
- Van Neer (M.), 1985. Antropologisch onderzoek over het grafveld der Duinenabdijte Koksijde : een kritische literatuurstudie. De Duinen, 15, 39-57
- Wells (C.), 1964. Bones, Bodies and Disease. London, 288 p.